



- Groupe de Travail institutionnel - Réunion du 16 décembre 2010

COMPTE-RENDU DU SOUS-GROUPE FONDAMENTAL

Christine Veeschkens (DGARNE, RW) : le corollaire de la personne seule, c'est l'importance d'avoir une personne qui serait levier/coordonateur dans une ou plusieurs écoles. Ça me semble très important.

Gatien Bataille (CRIE de Mouscron) : j'ai noté 3 choses : la motivation des élèves, pour nous secteur associatif, ça nous semble intéressant à creuser. Nous, lorsque nous avons la demande de l'enseignant ou du directeur, on ne perçoit pas l'implication des élèves, même si cette motivation est là. Ce n'est pas palpable a priori par les associations car l'élève n'est pas notre premier interlocuteur.

Autre point : il y a encore très peu d'activités vraiment transversales dans la plupart des écoles avec lesquelles on travaille. On nous appelle plus pour faire une animation d'une demi-journée genre « découverte de la mare ». Par contre, quand une école veut faire un projet global et transversal, la difficulté c'est de trouver le temps de construire ensemble le projet.

Question de la transversalité : l'interdisciplinarité peut-elle devenir un levier répondant à l'obstacle de la personne seule ? *R Keunings* : on peut en tout cas dire que le manque d'interdisciplinarité est un obstacle corollaire à la coordination.

Jean Paul Deschouwer (conseiller pédagogique CECP) : dans les classes, on ne décroïsonne pas, on ne se dit pas, en faisant tel projet, je fais autant de math que de français.

- Interdisciplinarité est identifiée comme un levier face à l'obstacle « personne seule »

Christophe Vermonden (Conseiller pédagogique Fedefoc) : les écoles reçoivent beaucoup de sollicitations, explicitier les liens entre les programmes et les activités nature est une manière de travailler à l'intégration de l'ErE dans les classes. Ce serait aussi une manière de structurer l'offre associative aux écoles. Il y a aussi toutes les compétences transversales qui constituent des portes d'entrée, notamment les compétences instrumentales. Les compétences sont l'outil même de la continuité dans les écoles.

Il y a aussi une distinction à faire entre les préoccupations des directions et celles des enseignants. Ex : les sollicitations sont plus soulevées par les directions. A la Fedefoc, nous travaillons d'abord avec les directeurs, qui eux relaient vers les équipes pédagogiques. On ne fera pas d'ErE sans passer par les directeurs et il est utile de distinguer les fonctions.

La plupart des moyens sont alloués aux associations pour faire de l'Ere. Ne pourrait-on pas penser qu'une partie des moyens doit être allouée aux écoles, et/pour que les associations connaissent mieux la réalité scolaire ? ...

Roxane Keunings (Bruxelles Environnement) : cela fait dix ans qu'on essaie de construire une stratégie d'ErE dans les écoles en RB. Ce que l'on voit c'est qu'on ne donne pas les moyens aux écoles pour développer leur propre projet tout en étant accompagnée par des personnes extérieures (mais en gardant la paternité). L'école doit alors adhérer et entrer dans un projet qu'on lui propose. Ça encourage le saupoudrage. Il faut donner des moyens pour que les écoles puissent mener leurs propres projets. Par moyens, j'entends les moyens pédagogiques : outils pédagogiques fait par les régions, ce peut-être aussi un programme intégré comme en région flamande (MOS), c'est aussi des moyens humains comme on en voit dans les régions, et des moyens financiers (pour acheter du matériel, etc.). En RB, on est prêt à allouer différemment les budgets, faire mieux avec ce qu'on a.

Malorie Cauchy (Début des Haricots) : critères de choix du partenariat entre l'association et l'enseignant : quand on reçoit une demande d'une direction comment l'aider, la rediriger au besoin... comment les obstacles et leviers vont devenir une grille d'attention pour l'associatif ? Ex de question qu'on peut se poser : est-ce que j'accepte une animation one-shot, si non que faire, comment aider l'école, etc.

Sur la question des documents pédagogiques : en ED (Education au développement) on est plus axé sur les processus et l'aversion pour la distribution facile de documents. Or ici on voit que les enseignants se basent bcp sur les outils pédagogiques.

Maurice Gaspar (AGERS, inspection ensgt spécialisé) : il y a des différences à prendre en compte entre le secondaire et le primaire.

Les outils de coordination et de continuité existent :

Marianne Tilot (cabinet Simonet) : l'Ere fait partie de l'éducation à la citoyenneté, c'est alors au cœur du métier d'enseignant, de la relation pédagogique. Le temps d'accorder les violons entre associations et écoles est très important. Plus on va dire "on va faire qlq chose en plus, par l'extérieur", plus on va déposséder l'enseignement. Il faut peut-être relire les moyens existants pour faciliter, pour mettre en évidence.

Arnaud Deltour (inspecteur fdmtal) : les obstacles n'en sont pas. Objectivement tout est là, tout existe, il y a des outils de coordination, de continuité. Objectivement ce ne sont pas des obstacles, mais ce sont des obstacles subjectivement perçus par 800 des personnes qui se sentent concernées. L'enjeu des assises est d'éviter la rupture, d'accentuer la représentation que se font les enseignants. Les assises devraient permettre aux enseignants de s'approprier les outils qui existent déjà. Tant qu'ils ne donnent pas du sens à ces outils (socles de compétences, outils de concertation,...), ça ne fonctionnera pas. Il faut donner du sens à qlq chose perçu comme des contraintes administratives. Je ne dis pas qu'il n'y a pas des choses à améliorer, mais si déjà ils pouvaient se réapproprier ce qui est là. Dire qu'il faut faire de l'interdisciplinarité, c'est déjà dans les socles.

> un obstacle : le manque d'appropriation de l'existant.

R Keunings : ce devrait être présent dans la formation initiale.

A propos du rôle des associations, le partage des rôles

A. Deltour : Ce peut être aussi un rôle des associations, d'aider à cette appropriation

R Keunings et M Gaspar : ce n'est pas le rôle des associations de « former » les enseignants

R Keunings : il faudrait un accompagnement plus poussé des enseignants pour s'approprier ce qui existe.

C Vermonden : le rôle des associations, ce pourrait être de dire, en visitant une mare : voilà les compétences qui vont être touchées, et l'enseignant devra faire le lien avec les programmes. Il faut passer par les compétences. Ils ne prennent pas toujours en compte les compétences qu'ils veulent développer auprès des élèves.

M Gaspar : les enseignants ont besoin de savoir quelles compétences une mare va apporter, mais pas comment construire la mare. Le rôle de l'association est là

M. Tilot : L'expert en éducation c'est l'école. L'expert en écologie, c'est l'association. Chacun doit garder son rôle

R. Keunings : quand les associations parlent des compétences, c'est pour pouvoir se vendre sur un marché scolaire engorgé, avec nos compétences minimales du cadre scolaire.

Exemple néerlandophone, l'école en transformation

Jo Van Cauwenberge (Green – steunput de green, équivalent du Réseau IDée à bxl côté néerlandophone) : on réalise aussi actuellement une enquête vers les enseignants néerlandophones bruxellois, je reviendrai ici pour vous présenter le résultat.

Je suis assez d'accord : à la base c'est l'école qui doit continuer à changer. J'ai vécu dans une école une telle transformation. Au départ : une ou deux personnes impliquées.

Aujourd'hui : 5 GT mixtes (enseignants, parents, enfants) qui travaillent sur des thématiques spécifiques : environnement, santé, solidarité... Le rôle du directeur est très important. Le conseil des élèves est aussi un moyen. Tout cela fonctionne bien et ne coûte rien.

En Communauté flamande, l'EDD, dans le cadre de la Décennie, est la thématique prioritaire de toutes les formations continuées. C'est un grand soutien.

Quand les directeurs disent qu'il n'y a pas assez de moyens, ça m'étonne. Il y a deux ans, on avait lancé un appel à projet avec à la clé de l'argent pour les écoles. Les écoles doivent apprendre à utiliser ces bourses, on ne leur a pas appris. « On a 1000 euros, il faut faire ça et ça, mais il n'y a pas de vision ».

Il y a aussi un défi pour les assises de dépasser les contraintes communautaires, politiques, administratives, institutionnelles. Ex : la mobilité est un thème qui revient. Mais côté institutionnel, les compétences sont divisées en mobilité, sécurité routière, environnement, éducation.

Interdisciplinarité

C Veeschens : comment l'école pourrait-elle changer vers plus d'interdisciplinarité, plus de liens entre les matières, alors que la société et le système scolaire lui-même poussent à l'individualisme ? !

Les formations, l'accompagnement, les directions pour mieux utiliser les outils et le cadre existants propices à l'ErE

M Gaspar : il faut modifier la formation initiale et continuée, mais aussi le mode de pensée des formateurs. On recentre de plus en plus sur le français et les maths, pour avoir de meilleurs résultats au PISA.

Lorsque l'on parle de moyens : les outils existent, les personnes existent, les moyens existent mais c'est une question de priorité de l'école.

Les impliquer cela fait partie de la pédagogie par projet, ça existe mais c'est trop peu appliqué.

Il y a aussi les compétences comportementales (savoirs être).

Quand on parle de transversalité horizontale (disciplines) ou verticales (classes d'âges).

Problème de la continuité : dans l'enseignement spécialisé il y a plus de déménagements, et pourtant il y a bcp de répondants. Ce qui change : c'est la motivation, s'ils n'ont pas envie de le faire cela ne se fera pas, il est très important de les motiver.

Parmi les projets, il y a des initiatives très porteuses. Ex : un conseil d'élèves impliquant des enfants dès la première primaire. Cela a débouché sur des programmes en environnement.

La mobilité : les élèves qui vont à la natation à pied c'est l'occasion d'aborder la sécurité routière et l'environnement.

Les échanges interscolaires sont très porteurs aussi.

Les concours donne une visibilité à de bons projets, qui peuvent ensuite être reproduit.

J-P Deschouwer : les outils existent. Il faut voir ce que les enseignants mettent derrière « situation mobilisatrice », certains enseignants se demandent encore ce qu'est le travail en cycle. Notre rôle est de montrer que souvent ils le font déjà. Les mots n'ont pas le même sens d'école à école, de personne à personne.

A. Deltour : Il ne faut pas non plus culpabiliser les enseignants. Ils ont une représentation, mais s'ils l'ont on a tous une responsabilité : la direction, l'inspection, la formation.

L'ErE dans les programmes

Maguy Bou Cherfane (cabinet enseignement) : d'autant que là on parle des enseignants déjà motivés. Notre rôle serait de voir en quoi ces projets d'Ere permettent de mettre en œuvre ce qui est dictés par les socles, programmes et textes légaux. On va vers une évolution, les gens commencent à s'habituer à travailler en équipe etc. Les bénéficiaires de ces Assises, ce seront les élèves, en passant par les enseignants et les directions, sans qu'ils aient une surcharge de travail.

> comme solution au problème du temps : intégrer l'Ere dans leur programme

Le problème de temps est plus large

R Keunings: le problème du temps, ce n'est pas seulement intégrer l'abeille dans son cours d'éveil, ils n'ont pas l'Ere dans leur cursus de base, donc s'ils veulent faire quelque chose, ils doivent se renseigner, trouver les contacts pour que la ruche se fasse, convaincre leur direction, et en plus adapter leur cours pour y intégrer l'abeille. Le problème de temps est plus large.

M. Bou Cherfane : lorsque c'est un projet d'école, et non d'une classe, que ça fait partie des heures de concertation qu'on est obligé de prester, alors le problème du tps se pose moins. Par contre quand c'est une classe isolée, alors évidemment que ça ne tient pas dans les 24h/ semaine.

Christine Heine (Mobilité en Région bxl) : on a rarement une vision globale et un discours partagés par toute l'école. Pour nous, le premier obstacle est le temps nécessaire pour discuter et intégrer les choses.

Distinguer 2 niveaux : direction/école/coordination - enseignant/classe/programme

Ch. Vermonden : nous devons distinguer école et classe. Quand on parle école, on est sur la direction. Concertation, continuité, c'est une question de la direction, du pilotage.

Ce sont les pratiques de classes, les compétences et les programmes qui sont des leviers (et ce sont peut-être des obstacles pour ceux qui ne le font pas : à vérifier dans les focus groupe). Ces deux niveaux sont très différents, il faut absolument les distinguer.

R Keunings : on devrait mettre proportionnellement plus de moyens à accompagner les directions. N'allons pas plus loin à tout faire reposer sur les enseignants. On aurait alors moins le problème de conflit dans les rôles pédagogiques, on n'aurait moins tendance à se substituer. Les associations doivent se former pour pouvoir aider une école, et la direction pour qu'elle puisse utiliser les moyens qui existent.

Coordonner l'offre, la présenter de manière explicite >< préciser et susciter la demande, les besoins

A. Deltour : du côté des associations, il y a pléthore d'offres. On doit tout faire pour vendre sa marchandise. Il y a peut-être là un saupoudrage de moyens. Il faudrait une meilleure coordination et concertation de l'offre.

G Bataille : je suis entièrement d'accord, mais il y a aussi un travail à faire dans le chef de l'école. Car il y a des associations qui ne sont pas en démarchage, qui attendent les demandes des écoles. Mais c'est excessivement compliqué d'avoir une demande claire de l'école. 90% de la demande c'est : « on a envie de travailler avec vous » - « Très bien, que voulez-vous faire ? » - « Ah je sais pas qu'est-ce que vous proposez ? ».

J Van Cauwenberge : il y a des écoles qui sont mûres pour faire des projets d'écoles mais la grande masse ne le sont pas.

R Keunings : et comment les faire mûrir ?

Réponse collective : C'est le rôle du directeur, il faut du temps, un accompagnement spécifique,...

C. Veeschens : il faut lutter contre le saupoudrage mais attention aussi à ne pas y sacrifier la diversité.

C. Vermonden : les directeurs et enseignants reçoivent des dizaines et de dizaines de catalogues. Pas les moyens d'avoir une vision globale de l'offre en ErE, de les distinguer.

L'offre est fragmentée. Il faut une offre diversifiée mais que les gens puisse la lire.

A. Deltour : en passant par la CF, ça aiderait à concentrer et relayer cette offre existante.

M Cauchy : et est-ce que la CF pourrait centraliser aussi toutes les offres des autres secteurs ?

C Vermonden: ce qu'il faut ce n'est pas seulement un catalogue centralisant l'offre, mais des outils de lecture des offres existantes pour les acteurs de l'école

M Bou Cherfane : Il faut que ça vienne d'un besoin, c'est un besoin qui doit naître de l'école.

R Keunings : comme levier, il y a : susciter le besoin. Mais comment ? En passant par les inspecteurs. Autre exemple, un projet ErE a plus de place, répond encore plus à un besoin dans une école en D+ avec des primo arrivants que dans une école élitiste.

M Gaspar : pourquoi ne pas faire une « semaine de l'environnement ».

C Vermonden : les circulaires d'information générale, souvent, dans le fondamental où les directeurs sont surchargés, c'est classement vertical.

C Veeschens : il manque des gens à la CF dont le métier est de faire la coordination.

M Bou Cherfane : mettre une école en projet dépend aussi d'une ambiance d'école et du directeur, et nécessite donc un accompagnement variable.

Obstacles et pistes à traiter en priorité :

Qu'est-ce qui serait réaliste à proposer aux enseignants le 29 avril.

Qu'est-ce qui est prioritaire après ?

TEMPS :

- A intégrer dans leur travail
- Reconnaître le temps de coordination du directeur et lui donner les moyens de le faire

MOYENS

- Réorganisation des moyens
- Echanges de pratiques
- Intégrer l'ErE dans formation initiale et continuée (à faire dans la prochaine réforme) : commission de pilotage + IFC.
- Au niveau contenu : c'est tant dans les disciplines et les liens avec l'ErE que la méthodologie de projet.
- Intégration peut aussi venir dans les outils d'évaluation de l'ErE.
- Coordination entre Régions et CF, entre associations et écoles, afin de mobiliser les moyens existants au profit d'un projet

COORDINATION:

- Sollicitation : outil de lecture des offres pour aider au choix

- Sollicitation : clarifier le rôle des associations, et donner des temps d'échanges et de partage (coord) assoc-école. Susciter l'envie, créer la nécessité de travailler en projet et de travailler en ErE en interne.
- Direction : comme personne relais à former ? > identifier les personnes relais avec qui on va travailler et voir comment les former/accompagner